

Seitenblick des Präsidenten

Regard en coin du président



Matthias Samuel Jauslin
president@aeroclub.ch

Zentralpräsident
Aero-Club der Schweiz
Président central
Aéro-Club de Suisse

Müssen wir unseren Kompass nachkalibrieren?

Eigentlich war es ja keine Überraschung: Doris Leuthard, Vorsteherin des UVEK, gab bekannt, dass sie per Ende 2018 von ihrem Amt als Bundesrätin zurücktritt. Das ist für die Zivilluftfahrt nicht ganz unbedeutend, da somit die Chefetage neu besetzt wird. Mit dem gleichzeitigen Rücktritt von Johann Schneider-Ammann erhöht es die Möglichkeit für eine grössere Departements-Rochade.

Mit flauem Gefühl im Magen denke ich an die Jahre 1995 bis 2010 zurück. Damals gab Bundesrat Moritz Leuenberger vor, wie die Aviatik zu funktionieren hat. Die Verwaltung wurde darauf getrimmt, Lösungen auszuarbeiten, die Ökologie, Ökonomie und Gesellschaft gleichermaßen berücksichtigt. Dies ging nicht spurlos am Bundesamt für Zivilluftfahrt vorbei. Es entstand der Eindruck, dass ausser der Ökologie beinahe alles verboten wurde. Die Fliegerei, insbesondere die Leichtaviatik, mutierte zum Feindbild, welches nur mit Regeldichte gebändigt werden konnte. Erst der Departementswechsel zu Leuthard verschaffte wieder etwas Luft und liess auch pragmatische Lösungen wenigstens andiskutieren. Dafür gebührt Bundesrätin Doris Leuthard ein herzliches Dankeschön.

Doch diese Ära geht in zwei Monate zu Ende und am 5. Dezember wählen wir zwei neue Mitglieder in den Bundesrat. Ich denke, dass damit bis zu vier Departemente in neue Hände geraten werden. Die verbleibenden Bundesräte haben sich zu ihren Absichten nicht geäussert, aber die aktuelle Situation wird entsprechende Überlegungen beflügeln. Für Innenminister Alain Berset bietet sich die Gelegenheit für einen Wechsel, da seine aktuellen Dossiers das Verhältnis zur SP belasten. Simonetta Sommaruga, ebenfalls SP, erhielt ursprünglich nicht ihr Wunschdepartement und da würde ein Wechsel kaum verwundern. Ebenfalls Bewegung ins Spiel könnte der SVP-Bundesrat Guy Parmelin bringen. Seine Pläne für die Modernisierung der Luftverteidigung stecken in einer schwierigen Situation. Warum also diese nicht einfach einem Neuling abgeben? Sowohl Ueli Maurer, SVP, wie auch Ignazio Cassis, FDP, werden ihre Departemente wohl behalten.

Die Planspiele sind gespickt mit Unbekannten und könnten für die Luftfahrt ganz schön turbulent werden. Generationenprojekte wie AVISTRAT erscheinen plötzlich in neuem Licht. Für die Luftfahrt ist zu hoffen, dass die bürgerliche Mehrheit im Bundesrat das wichtige UVEK nicht aus den Händen gibt. Ich jedenfalls verfolge gespannt die Diskussionen und stelle mich darauf ein, dass wir den Kompass nachkalibrieren müssen.

Devrons-nous recalibrer notre boussole?

Ce n'était pas une surprise, en fait: Doris Leuthard, cheffe du DETEC, a annoncé qu'elle démissionnerait de son poste de conseillère fédérale fin 2018. Une démarche pas vraiment insignifiante pour l'aviation civile, car cela revient à dire que l'étage de direction recevra de nouveaux occupants. Avec la démission simultanée de Johann Schneider-Ammann, cela augmente les possibilités d'une plus grande rotation de départements.

Je repense aux années 1995 à 2010 avec une drôle d'impression au creux de l'estomac. À l'époque, le conseiller fédéral Moritz Leuenberger avait dicté comment doit fonctionner l'aviation. L'administration avait alors été conçue pour élaborer des solutions tenant compte à la fois de l'écologie, de l'économie et de la société, ce qui n'a pas été sans laisser de traces à l'Office fédéral de l'aviation civile. On eut subitement l'impression que presque tout était interdit sauf l'écologie. L'aviation, en particulier l'aviation légère, a muté en croquemitaine ne pouvant être contrôlé que par densité régulatrice. Seul le changement de département avec Madame la conseillère Leuthard a redonné une bouffée d'air et aussi permis de discuter au moins de solutions pragmatiques. Un grand merci lui revient pour cela.

Mais cette époque prendra fin dans deux mois et le 5 décembre, nous élirons deux nouveaux membres au Conseil fédéral. Je pense que jusqu'à quatre départements passeront en de nouvelles mains. Les conseillers fédéraux restants n'ont pas commenté leurs intentions, mais la situation actuelle inspirera des considérations appropriées. Le ministre de l'Intérieur, Alain Berset, a l'opportunité de changer, car ses dossiers actuels pèsent sur la relation avec le PS. Simonetta Sommaruga, également PS, n'a pas reçu son département souhaité à l'origine et un changement serait peu surprenant. Le conseiller fédéral Guy Parmelin, UDC, pourrait également amener du mouvement. Ses plans de modernisation de la défense aérienne sont en proie à une situation difficile. Alors, pourquoi ne pas simplement les confier à un nouveau venu? Aussi bien Ueli Maurer, UDC, qu'Ignazio Cassis, PLR, conserveront très certainement leurs départements.

Les scénarios possibles sont parsemés d'inconnues et pourraient être assez turbulents pour l'industrie aéronautique. Les projets générationnels tels qu'AVISTRAT apparaissent soudainement sous un nouveau jour. Il con-vient d'espérer pour l'aviation que la majorité bourgeoise au Conseil fédéral ne se départira pas de l'important DETEC. Quoi qu'il en soit, je suis curieux des discussions et je m'attends à ce que l'on doive recalibrer la boussole.